

---

# Vénus

---

## Introduction

Bonjour à tous,

Ce texte me fut inspiré lors d'une conversation avec un collègue via internet. Pendant notre échange, il prononça le nom de Vénus, comme quoi cela avait de l'importance pour moi, mais sans plus d'explication.

Cela me rappela immédiatement les passages de Naja sur cette planète, avant de venir définitivement sur la Terre, tel que brièvement mentionné dans notre premier livre 'À l'origine de tout'.

Alors, en recherche de thèmes pour de nouveaux écrits, il me vint l'idée de demander à Naja de m'en dire plus sur cette planète qu'est Vénus et sur son peuple, les vénusiens. Je savais que, de leur rencontre, il en gardait un très bon souvenir.

Comme d'habitude, je me suis lancé dans cette aventure sans la moindre idée de ce qu'il en sortirait. Je faisais quasi totalement confiance à Naja pour ce qui est de me transmettre un texte complet avec une structure logique.

Bien des gens me demandent si mes textes sont la somme ou la quintessence de mes lectures. D'autres croient qu'ils sont peut-être l'aboutissement de recherches exhaustives sur le sujet.

Désolé de vous décevoir, mais quand un projet d'écriture germe en moi, je laisse passer quelques semaines ou quelques mois sans y penser et un matin ou un soir, je m'assois et je me lance.

Je prends un cahier rigide ligné et un stylo Bic bleu et je me mets immédiatement à écrire sans aucune hésitation ou réflexion. Naja me dicte le texte à voix basse dans mon oreille interne et je n'ai qu'à le suivre avec mon stylo.

C'est ma vitesse d'écriture qui est la limite de la retranscription car trop vite, je risque souvent l'intelligible. C'est moi qui retiens les ardeurs de Naja. Avec les années, il a appris à respecter mon rythme d'humain incarné.

Le brouillon à la main de ce nouveau texte fut écrit en trois petits jours discontinus.

Après chaque moment d'écriture, j'entrevois vers où Naja voulait m'amener. Malgré la visite momentanée d'un ami, ici en République Dominicaine où je passe l'hiver, et qui 'volait' du temps à ma solitude, environ une semaine a suffi pour le dactylographeur sur mon portable.

Mais, même à cette étape, j'avais l'aide de Naja pour des rajouts importants, des détails complémentaires et le peaufinage du phrasé. Notre collaboration n'a plus à faire ses preuves et va de soi. C'est une symbiose voulue et assumée.

Ce texte n'aurait pas pu être écrit avant ma trilogie sur la création de la vie dans l'univers : 'Création hybridation', 'Bestiaire universel', 'Monde supérieur'. La difficulté de raconter des modes de vie extraterrestres en détail, sans le moindre doute ou censure de ma part, relève d'un grand défi.

Quoi que j'écrive, je fais confiance à mon conteur. Que l'on considère ce récit comme fantastique ou réel, il contient néanmoins une part d'enseignement.

Tout au long du processus d'écriture, je me suis senti très proche de ce peuple merveilleux que sont les vénusiens. Je vous souhaite la même impression.

Colin

---

# MES SÉJOURS SUR VÉNUMS

---

Bonjour à tous et à chacun de la part de Naja,

Chaleureux sans être familiers, nobles sans être hautains, sages sans être prétentieux, c'est le souvenir que j'ai des vénusiens, lors de mes séjours sur leur planète. Pour comprendre la raison de ces séjours prolongés sur Vénus, il faut remonter à plus de 200 mille ans en arrière.

C'était l'époque à laquelle le monde où j'habitais, qui vibre à des fréquences différentes du vôtre, recevait des vagues d'ondes perturbatrices provenant de votre système solaire. Cette période est très bien décrite dans mon texte 'Les extraterrestres, nos créateurs'.

C'est une série de conflits dans votre système planétaire qui dégénéra dans des guerres dévastatrices jusqu'à culminer, en dernier lieu, par la destruction complète d'une planète et la quasi-totalité de toute la vie sur Mars.

La destruction d'un astre en fragments amena un déséquilibre numérique dans l'ordre et la structure fondamentale d'origine.

Il faut savoir que le nombre de planètes qui gravitent autour d'un soleil n'est pas dû à un hasard capricieux, mais est bien orchestré par de grands architectes de l'univers.

Tout est dosé dans les moindres détails, y compris le nombre de planètes possibles autour d'une étoile, leur emplacement précis par rapport au soleil et entre elles. Ce sont des calculs d'une grande complexité, mais que les grands Créateurs maîtrisent parfaitement.

Je vous épargne ici tous les autres paramètres impliqués, comme la structure et la composition même de chaque astre, leur potentiel vibratoire en interrelation avec les autres et les mouvements propres à chacun versus l'ensemble.

Je ne suis pas moi-même structuré intérieurement pour comprendre complètement tous les mécanismes mis en œuvre dans la réalisation de mondes habitables. Je laisse cela aux spécialistes et je m'en excuse.

La vie est aussi hautement orchestrée sur les planètes pour créer et diffuser des ondes bien dosées dans le ballet d'ensemble. C'est un équilibre relativement stable qui est souhaité et pensé par des Créateurs qualifiés dans l'implantation de la vie sur des mondes créés à cet effet.

Même les interrelations entre toutes formes de vie sont pensées et réalisées, dans la génétique de base des entités, pour fonctionner instinctivement. Il y a très peu de hasard dans l'élaboration de la vie et sa manifestation dans l'univers connu.

Toute manifestation de conscience part près des trous noirs, où l'énergie primordiale est tellement abondante qu'elle génère naturellement les premières consciences.

Même à l'origine des premiers Dieux, il n'y a pas de hasard, mais plutôt l'évidence de leur naissance attendue et voulue par cette essence originelle.

Alors, tout dérèglement majeur dans une partie du grand rouage peut affecter en profondeur d'autres mondes, même s'ils ne se côtoient pas, ni ne se connaissent de prime abord.

La scission de l'atome, qui est hautement contrôlée et réglementée dans ce secteur, peut être la source de grands bouleversements, si elle est utilisée à des fins destructrices.

Cette scission n'affecte pas seulement l'univers matériel, mais aussi toutes les couches vibratoires comprises dans le même espace, c'est-à-dire tous les mondes parallèles possibles ici et maintenant. Pour prendre une image simple, c'est frôler l'antimatière et faire un trou, un vide, dans l'univers.

Des peuples extraterrestres ont inventé des instruments qui peuvent combler ces trous accidentels ou voulus, mais qui possèdent quand même certaines limites, surtout si les déchirures sont immenses et enclenchent des réactions en chaîne.

C'est dans ces moments de grandes menaces qu'est décrétée, en prévention, une délimitation suivie d'une fermeture d'un territoire, pour circonscrire les possibles propagations. C'est ce qui fut décidé pour votre système planétaire, il y a plus de 200 mille ans.

Comme à cette époque j'étais un des dirigeants les plus respectés de ma planète, ce fut naturellement que je me suis impliqué directement pour trouver des solutions aux perturbations qui affligeaient mon peuple.

Il faut savoir qu'il existe des planètes dans l'univers connu qui, sous l'impulsion de ses habitants qui ont atteint un très haut niveau d'évolution, peuvent se libérer des conditions associées à leur système solaire et devenir des véhicules pour pouvoir voyager à travers l'espace.

Leur planète devient alors une forme de vaisseau, soit par une technologie précise ou soit par une extension de leur pouvoir mental ou le mélange des deux. Ils sont toutefois limités, pour leurs déplacements, à certains corridors vibratoires qui leur correspondent en densité, en intensité et en durée.

Je mentionne aussi qu'il existe des vaisseaux construits qui sont faits entièrement de métaux et d'autres qui sont de matières biologiques en partie ou en totalité et donc dotés d'une conscience autonome.

Certains peuvent mesurer plus de dix à cent fois la taille de la Terre et qui, sous certaines conditions, peuvent se déplacer dans notre univers connu. La règle à suivre, c'est de ne pas interférer ou du moins que faiblement par sa masse sur tout système habité.

C'est pour cela qu'ils sont équipés, en général, d'une fonction qui annule les lois d'attraction ou de répulsion autour de ces vaisseaux colossaux, pour avoir un très faible impact sur l'environnement. À moins que cela soit volontairement voulu.

Alors, dans la réorganisation de votre système solaire, puisqu'une planète avait été détruite, il fallait en introduire au moins une nouvelle, pour reconstituer l'ensemble déjà pensé et orchestré par les Anciens.

Une réorganisation du système avec une planète en moins aurait demandé une réévaluation complète de tout l'ensemble, incluant même toutes les formes de vie possibles.

C'est dans cette situation que des Architectes de mondes planétaires ont demandé la collaboration d'un peuple dont leur planète-véhicule avait la taille et les conditions idéales pour venir s'installer ici pour un temps. Ce sont les habitants de la planète Vénus qui ont répondu à l'appel.

Plusieurs se demandent sûrement si la planète Vénus est naturelle ou artificielle. Cela ne peut pas se trancher radicalement, aussi facilement, entre ces deux pôles.

Pour commencer, il faut accepter le concept que la majorité des planètes naissent avec une aide extérieure, donnée par de grands Organismes de systèmes planétaires.

Ils activent, condensent, solidifient les matières pour créer une immense variété d'astres de toutes compositions, de toutes consistances et de toutes tailles. La part du hasard est minime.

Puis, dans l'évolution d'une espèce dominante sur une planète, au moment où elle développe une certaine technologie doublée de pouvoirs mentaux, elle finira par vouloir améliorer son environnement

en contrôlant, entre autres, le climat planétaire, puis les conditions de vie incluant le partage sans condition des richesses, les humeurs générales et la santé globale.

Par différents moyens techniques ou mentaux, elle pourra en arriver à créer autour de sa planète un champ artificiel, qui stabilisera et contrôlera l'atmosphère ainsi que toutes les influences, les perturbations possibles venant de l'extérieur.

Ces changements seront très bénéfiques, non seulement pour les êtres habitant dans la matière connue, mais aussi pour les autres mondes, plus subtils, qui entourent la planète et qui sont habités par des entités d'autres natures ou supérieures.

Les moindres changements, dans un sens positif ou négatif d'un individu ou d'une collectivité, ont des répercussions dans bien d'autres mondes insoupçonnés. Tout est bien plus relié que ce que l'on croit en général.

Certains peuples peuvent même changer la structure de leur planète en modifiant, transmutant les minéraux qui la constituent. Ils peuvent les solidifier ou les liquéfier jusqu'au noyau central pour repenser complètement leur univers.

Des mondes internes peuvent être édifiés, pour abriter des éléments importants, vitaux à la bonne marche ou même à la survie de leur monde.

À une étape encore supérieure, leur planète peut se libérer des limites inhérentes à son emplacement dans l'univers et par des champs gravitationnels contrôlés, peuvent entreprendre un voyage dans l'espace.

Mais dans ces conditions, il faut l'accord d'entités hautement qualifiées, pour que cela soit possible sans que l'environnement immédiat ou autre en soit affecté.

C'est un privilège d'accéder à cette autonomie complète et elle est accordée seulement à ceux qui le méritent par leur évolution, leur sagesse et des qualités rares acquises. C'est le cas des vénusiens qui ont obtenu ce statut de planète-vaisseau, entièrement autonome, il y a très longtemps.

Donc, les vénusiens acceptèrent aimablement de venir stabiliser leur planète, du moins pour un temps, dans ce système, pour pallier au manque numérique. Cela se passa il y a environ 200 mille ans.

Un peu avant cet événement, en tant que l'un des dirigeants responsables de mon monde, je devais moi aussi trouver des solutions à ce début de décadence dans ce secteur. Je me sentais un peu coupable de ne pas avoir prévu ce bouleversement, pour ne pas dire cette catastrophe.

Il faut que vous compreniez que notre monde, qui est situé ici-même, mais à un autre niveau de fréquence, était entré en décadence à cause des bouleversements que traversait votre système solaire.

Les principales répercussions concrètes étaient que nos organismes furent affectés par certaines basses fréquences, ralentissant notre temps de réaction, notre conscience même. C'était comme si nous étions envahis par un état de torpeur.

Nos gestes découlant de nos pensées sombrèrent dans une lourdeur paralysante. Pour mieux comprendre, c'est comme si, du jour au lendemain, un élément extérieur venait ralentir votre rythme cardiaque et votre rythme respiratoire d'une façon significative.

Tout votre métabolisme, votre rythme vital et nécessairement toute votre civilisation qui en découleraient en seraient bouleversés. Les perturbations en chaîne seraient incontrôlables. C'est ce qui advint de notre monde.

C'est avec toute une équipe que j'entrepris le travail titanesque de réparer le cancer qui rongait ce système.

Nous avons eu, en premier lieu, l'autorisation par des êtres supérieurs de nettoyer le secteur avec des appareils qui décomposent toutes formes de résidus néfastes en ses composantes les plus simples.

C'est-à-dire les ramener dans un état neutre, présent naturellement dans l'éther, pour qu'ils ne soient plus une menace pour aucun monde, y compris le nôtre.

D'autres instruments servaient à rééquilibrer, dans leurs structures intimes, la gamme des substances, des sons et des couleurs. Une autre étape de notre part aurait consisté à faire progresser rapidement l'air ambiant avec des harmonisateurs de fréquences.

Il y eut des discussions qui amenèrent des dirigeants haut placés à nous demander de cesser nos bombardements réparateurs et nos stimulateurs de croissance.

L'important pour Eux, était que nous avons évité le pire. Beaucoup de nos décisions étaient dictées par la peur et la panique devant un désastre éminent, surtout pour notre monde. L'heure était maintenant à la réflexion.

Mon rôle principal a donc consisté à nettoyer l'air des ondes chaotiques et à rééquilibrer les dissonances vibratoires, c'est-à-dire en les remontant dans l'ordre et en les replaçant dans leur juste gamme progressive.

Un second coéquipier avait comme mandat délicat d'annihiler toutes les vies néfastes à l'origine de ce chaos et non désirables à long terme. Un troisième coéquipier devait réorganiser globalement le système de planètes, pour qu'il soit plus harmonieux et propice à de nouvelles formes de vie.

Le devoir du quatrième coéquipier était de repenser toute la palette de vies en tenant compte de celles existantes, viables à conserver et de celles qui devaient être ajoutées en complément.

Le dernier coéquipier, enfin, gérait l'impact de l'ensemble de ces modifications sur les autres systèmes aux alentours.

C'était impératif que tout cela donne rapidement des résultats. L'accélération du processus était risquée vu que tous les impacts à long terme ne pouvaient être planifiés comme d'habitude. Mais notre survie en dépendait et était notre principale motivation.

À cette étape, j'ai dû apprendre à abaisser le taux vibratoire de mes corps en plusieurs phases successives, pour pouvoir me densifier dans votre éther raréfié. Au début, je ne faisais que de brefs séjours dans votre monde, le temps de mettre en place les entités capables d'accomplir les tâches qui m'étaient dévolues.

Un trop long séjour menaçait mon intégrité. Trois races plus adaptées à votre environnement se portèrent volontaires pour accomplir ces missions.

Malgré tout le travail et les efforts, ce nettoyage ne put se faire en profondeur à cause du temps qu'il nous manquait. Les champs bouleversés ou devenus stériles étaient si vastes et désharmonisés que cela allait même au-delà de nos compétences. Ce qui jouera en notre défaveur plus tard.

Pendant ce temps, le deuxième et le troisième coéquipier s'affairèrent à leurs travaux.

Une planète de votre système avait déjà été détruite dans le passé par ses propres habitants et deux autres le furent par nous-mêmes, car elles n'étaient plus viables. Cela nous obligea à repenser l'ordre, en introduisant au moins une nouvelle planète pour respecter la gamme des nombres.

Le troisième équipier fit donc appel à une planète "errante" qui était disponible. Cette planète que vous appelez Vénus accepta l'invitation et se plaça dans une orbite désignée par un commun accord avec ses habitants, et poussa la Terre un peu plus loin du soleil et Mars par ricochet.

Il fut décidé qu'elle servirait aussi à détruire le reste de la vie sur Mars, principale cause de ce dernier chaos, qui était devenue impropre à toute évolution et même une menace confirmée pour la santé de la Terre.

Les derniers martiens projetaient de continuer leur saccage sur celle-ci. La vie de l'époque disparut complètement sur Mars pour longtemps et en majorité sur la Terre. Mais cela plaça cette dernière dans une meilleure position, donnant la chance à de nouvelles possibilités de vie.

Il y a des mondes qui atteignent des niveaux d'évolution si élevés qu'ils peuvent se libérer de l'attraction des soleils et aller où bon leur semble dans l'univers. Leurs planètes deviennent leurs véhicules.

Ces mondes ont atteint un niveau de perfection qu'ils ne peuvent dépasser que par le don d'eux-mêmes. Leur perfection fait en sorte que c'est dans leur nature fondamentale d'aider et d'encourager toutes formes de progrès. Vénus en fait partie.

Je croyais, à l'époque, qu'en élevant rapidement le taux vibratoire de votre système solaire jusqu'à notre niveau, on ferait cesser ce transvidage incontrôlable d'énergie entre nous. Cela m'a pris du temps avant de comprendre que c'était un mal pour un bien.

Nous n'avons, mes coéquipiers et moi, en quelque sorte, que réussi à rééquilibrer deux univers qui ont fait chacun la moitié du chemin. On commence seulement à apprécier, dans notre cas, les avantages de ce réajustement.

Pendant la période des hauts et des bas de la première race humanoïde implantée sur la Terre il y a 200 mille ans, je côtoyais aussi la plupart des êtres qui vivaient sur les autres planètes et qui subissaient aussi des perturbations vibratoires.

Il m'était devenu difficile de ne pas être moi-même affecté par ce que devaient endurer toutes ces races majoritairement positives. J'avais développé un contact privilégié surtout avec les habitants de Vénus, qui étaient très proches de mes vibrations originelles, donc de mes états d'être.

Quand j'en étais encore à venir dans votre monde pour de courtes périodes, c'est sur Vénus que je séjournais.

Sa proximité du soleil me convenait mieux ainsi que ses merveilleux habitants. Vénus était une planète qui avait été grandement modifiée par ses principaux habitants, qui l'avaient adaptée à leur convenance au fil des millénaires.

Elle fut trafiquée jusqu'à pouvoir en faire un vaisseau pouvant voyager dans l'espace au gré des envies de ses occupants. Mais surtout leur but ultime était d'explorer l'univers et apporter leur contribution à son avancement général, aller partout où leur aide pouvait être utile et essentiellement demandée.

Leurs déplacements se faisaient sur des millénaires, tout en pouvant se stabiliser et rester dans un secteur pour un temps indéterminé se comptant aussi en dizaines, voire en centaines de millénaires. Comme c'est le cas ici, dans votre système.

Je ne vous demande pas de me croire sur parole, aveuglément, mais de vous ouvrir à une façon de voir le monde à une toute autre échelle de grandeur et de fréquence.

Les vénusiens ont donc répondu à notre appel, pour sauver ce secteur d'un chaos encore plus grand, qui commençait à se manifester et se répandre.

Nous avons la capacité de prévoir certains événements éminents, mais pas tous, vu notre propre situation catastrophique. Dans ces moments-là, il faut y voir de plus grands destins, plus grands à notre entendement et l'on finit par comprendre avec parfois bien du recul.

L'ajustement de la planète Vénus à son emplacement actuel se fit en plusieurs étapes. Il fallut repousser trois planètes, la Terre, Mars et Jupiter, pour introduire Vénus, comme la plus proche du soleil. Les vénusiens n'auraient pas supporté aisément un éloignement plus marqué sur une longue période.

Leur condition morphologique pouvait s'adapter à bien des situations, dans la mesure où ils contrôlent leur environnement immédiat par des couches protectrices autour de leur planète.

Cependant, une insertion dans un lieu précis, pour un temps indéfini, demande des conditions des plus favorables pour une stabilité à long terme. Ce qui était déjà annoncé au point de départ, même si 200 mille ans jusqu'à date est un temps relativement court pour ce genre d'opération.

Quand les premiers humanoïdes furent implantés sur la Terre, il y a environ 200 mille ans, beaucoup d'espoirs étaient fondés en eux.

Ils devaient stabiliser, en premier lieu, les vestiges des vibrations chaotiques encore présentes dans l'air, puis élever de nouvelles vibrations le plus haut possible, pour tenter de rejoindre le niveau vibratoire de mon peuple.

Mais le temps démontra que le travail était trop colossal pour ces premiers humanoïdes terrestres, qui furent dépassés par la tâche.

Ils furent incapables d'élever suffisamment le niveau vibratoire à une hauteur acceptable, mais en plus, avec les millénaires, ils dégénérent au point de plus être d'aucun secours pour stabiliser cette planète bleue. L'environnement s'avéra, dans ce cas, plus fort que toutes les pensées volontaires.

Je dus me rendre à l'évidence que ce premier essai d'implantation avait échoué, du moins selon mes critères qui étaient peut-être un peu trop élevés à l'époque. C'est mon constat actuel. Mon implication directement sur le terrain devenait de plus en plus pressante.

J'ai alors dû prendre de nouvelles mesures pour abaisser d'avantage le taux vibratoire de mes corps, dans le but d'être encore plus efficace et de pouvoir poser des gestes plus concrets.

C'est dans cette période d'adaptation pour m'acclimater à ma future venue sur Terre, qui était devenue inévitable, que j'ai senti le besoin de la précéder de plusieurs séjours sur Vénus.

C'était l'étape intermédiaire indispensable pour m'adapter à la densité, la fréquence et la longueur de la matière physique.

Je fis la demande officielle, en bonne et due forme, pour être accueilli sur Vénus dans un corps semi-dense. À cette période, je logeais dans mon vaisseau doté d'une conscience autonome, prêt à se densifier à ma demande, quelle que soit la fréquence. Quelques collaborateurs m'accompagnaient, mais sans plus.

Cependant, je les ai dispensés de m'accompagner dans cette aventure très personnelle. Ma demande fut acceptée avec joie et honneur. Je fus reçu, bien entendu, à la hauteur d'un invité de marque. Cela dit avec humour !

Même si les vénusiens sont au-dessus de tout protocole, ils tiennent à respecter certains des us et coutumes de leurs invités. Sans se plier complètement aux rituels des autres, ils adaptent, en partie, leurs comportements pour faire plaisir et manifester leur respect.

Cela peut être trompeur si on croit que la similitude de leurs gestes est la preuve d'une culture similaire. Pour eux, c'est aussi une joie d'intégrer, pour un temps, des attitudes ancrées chez leurs invités.

C'est comme une sorte de jeu propre aux enfants, qui est de jouer à ressembler à l'autre, dans leurs plus beaux comportements, tout en sachant qu'ils ont dépassé depuis longtemps bien de ces particularités qui font la distinction d'une civilisation.

En fin de compte, il faut voir cela comme une marque d'attention et une saine curiosité de la différence intrinsèque.

Donc, ils ont pris plaisir à me recevoir dans les apparats et cérémonies inspirés de ma planète d'origine et comme il se doit pour recevoir un dignitaire important.

Mais je n'étais pas dupe de ce stratagème et cela nous fit sourire réciproquement. J'ai quand même apprécié leur accueil chaleureux, teinté de mon héritage culturel.

À la descente de mon vaisseau, je fus conduit rapidement, mais avec honneur, dans une grande salle centrale, coiffée d'un dôme translucide d'où je percevais le ciel.

Quelles que soient les informations que vous avez sur la composition de l'air, l'atmosphère de la planète Vénus, elle, est parfaitement adaptée aux besoins des vénusiens. Pour ma part, je portais sur moi un petit adaptateur dernière génération, pour m'acclimater à l'air ambiant sans trop de difficulté.

Ce fut même facile et sans surprise. En levant la tête, je voyais des teintes subtiles de jaune-orangé qui sillonnaient le ciel, mais sans toutefois être agressives ou même dérangeantes.

Dans la symbolique des couleurs, l'orange est la représentation d'une certaine perfection, et même du bonheur constant, car elle mélange la passion du rouge avec la raison du jaune.

C'est en fait l'équilibre entre les pulsions primaires, les émotions brutes et le contrôle de soi, le mental fort. Ce que certains appellent l'intelligence du cœur, qui est un mélange harmonieux de tendresse et de sagesse. L'atmosphère entière de la planète baignait dans des teintes délicates d'orangé.

En contrepartie, pour équilibrer le tout, ils ont un faible pour la couleur bleue, qui est la complémentaire de l'orange et qu'ils déclinent dans toutes les variations possibles. Le bleu, qui est la couleur la plus froide, calme les ardeurs de l'orange qui est la couleur la plus chaude.

Alors une multitude de teintes de bleu dominant les habitacles, les décors, les objets, les vêtements. Ce fut un constat, dès mon entrée dans la grande salle de réception, dominée par des bleus pastel. Cette même salle avait des ouvertures tout le tour, qui semblaient mener à des corridors en étoiles.

J'ai su par la suite que chaque corridor menait à une plus petite pièce qui, au début me semblait être une maison habitable, mais qui s'avéra, elle aussi avoir une suite de corridors qui menaient à de véritables habitations.

C'était une sorte de ramification tentaculaire, où tous étaient reliés d'une façon ou d'une autre. Comme une étoile avec plusieurs rayons qui, chacun, menait à une autre étoile, qui possédait aussi le même nombre de corridors.

Le nombre d'embranchements était souvent de douze, car ce chiffre semblait leur plaire plus que d'autres et se retrouvait partout du moment où l'on commençait à compter les symboles.

D'ailleurs, ce fut le premier trait particulier que je remarquai dans leur physionomie quand ils me donnèrent des présents de bienvenue, leurs six doigts à chaque main. De là à penser sommairement que cela devait être l'origine de leur fascination pour le chiffre douze.

Ensuite vinrent les protocoles d'usage. Comme sur ma planète, les salutations et les gestes de reconnaissance sont assez élaborés et d'une haute importance. Au risque d'insulter si non accomplis, je me suis prêté à tous les rituels convenus.

Je fais ici une parenthèse, pour expliquer qu'il est vrai que chez plusieurs peuples ou races de reptiliens dont je fais partie, les gestes et les rencontres sociales sont très codifiés. En général, à l'origine, c'était pour calmer les ardeurs et les tempéraments belliqueux de nos ancêtres, prompts à réagir.

Grâce à des codes de conduite élaborés, ils ont su avec le temps apprendre à respecter l'autre. Ce qui pourrait paraître lourd et artificiel pour un étranger est du moins garant d'une entente et d'un respect entre nous.

À l'intérieur de ces protocoles inévitables, il y a tout de même une certaine liberté d'expression individuelle.



Le texte 'Les reptiliens, mes amis' rédigé par Colin donne plus de détails sur notre mode de vie. Ce premier contact avec les vénusiens m'a permis de mieux les observer et de remarquer leurs gestuels gracieux, presque comparables à un ballet.

C'est ce qui me fascina en deuxième lieu, leurs mouvements élégants comme très calculés, tout en se voulant naturels.

C'était un équilibre entre la grâce calculée et le désir naturel de plaire. Oui, c'est ce qui me fascina tout de suite, cette façon de vouloir plaire à l'autre sans effort, ni insistance. Pour les décrire physiquement, leur peau était d'une grande blancheur aux reflets translucides, légèrement bleutés.

On pouvait percevoir timidement le sang circuler. Les traits fins et subtils de leur visage donnaient à confusion tant ils se ressemblaient, surtout pour un étranger non initié. Même la différence des sexes tenait plus à une attitude qu'à une morphologie.

Leurs yeux identiques jouant dans les teintes de bleu-vert, leurs cheveux cendrés presque tous à mi longueur, leurs corps longilignes uniformes et leurs vêtements avec peu de signes distinctifs contribuaient à la confusion des genres.

Vous comprenez que je décris l'apparence des vénusiens qui, bien entendu, vibrent à un autre niveau de fréquence. Vous ne pourriez pas les observer avec vos sens habituels, sauf si eux-mêmes décident d'abaisser leurs vibrations ou si vous-mêmes les élever à leur niveau.

De leur côté, ils étaient intrigués par ma musculature imposante, ma peau légèrement rugueuse, épaisse, voire caoutchouteuse. Cependant, c'est surtout la couleur bleu indigo assez foncée de mon corps qui les fascinait.

Comme c'était leur couleur préférée, je l'avais ici fortement prononcée au-delà de leurs teintes de bleu plus ou moins pastel. Je dois dire que je m'étais fait un point d'honneur d'apparaître sous mon apparence reptilienne.

Grâce à mes capacités de métamorphose, j'aurais pu prendre une forme plus intermédiaire, mais je tenais à montrer ma fierté de mes origines.

Même si parfois j'ai honte, parce que je désapprouve le comportement de certains de mes confrères moins évolués qui s'imposent par la force, je ne renie pas la grandeur de ma race pour ce qu'elle a accompli de remarquable.

La diversité des comportements est l'apanage des espèces qui ont évolué dans de multiples directions. Je sentais une fascination, voire une admiration pour les traits plus bruts de ma personne, qui semblaient imposer une certaine crainte mélangée de curiosité.

Mais il ne leur serait jamais venu à l'idée d'insister outre mesure, en me questionnant ou même en me palpant, si je ne les avais pas autorisés à ce plaisir naturel.

Je leur ai bien expliqué que c'était mon apparence originelle ancestrale, mais que je pouvais prendre toutes autres formes d'entités qui pourraient mieux leur convenir. Je leur ai avoué que, tel un caméléon, j'avais accentué la couleur bleue de ma peau pour leur être agréable.

Devinant leur désir et curiosité face à cette aptitude de métamorphe, je me suis vu maintes fois changer d'apparence, pour ébahir mes hôtes ravis. C'était bon enfant, sans malice, pour le plaisir du spectacle, car j'ai un côté démonstratif, sans gêne prononcée.

Dès mon arrivée, je fus logé dans une maison ronde, au bout de l'embranchement d'une salle commune. Tout en rondeur, avec des meubles aux angles aussi incurvés, mon habitation était surmontée d'une terrasse aménagée, pour profiter du panorama à perte de vue.

C'est là qu'on prenait vraiment conscience de ces développements en étoile, entourés d'une nature semi-sauvage. Même sur ma terrasse, les plantes abondaient, mais avec une dominante de teintes roses et mauves. Cela provoquait un fort effet de relaxation, d'abandon, d'introspection.

Je me doutais que ce n'était pas juste les couleurs qui provoquaient cet état, mais les plantes elles-mêmes. Si je voulais, je pouvais dormir la nuit sur ce promontoire, car un dôme d'une matière transparente pouvait se déployer selon ma volonté.

Cependant le premier soir, je fus, bien entendu, convoqué à un banquet officiel en mon honneur, ce qui n'est pas coutumier chez les vénusiens, mais indispensable chez les reptiliens de rang.

Les réceptions protocolaires très élaborées et rigides, avec des remises de prix honorifiques et des gratifications ostentatoires, sont notre spécialité. Je me moque un peu de notre culture, mais sans rien exagérer.

Tous les convives étaient assis autour de plusieurs tables rondes, sans qu'il y ait la moindre hiérarchie. Les tables pouvant asseoir, chacune, douze personnes, avec un large centre ouvert, d'où jaillissaient des plateaux avec les plats.

Un mouvement lent et circulaire permettait d'avoir accès à tous les mets, sans trop avoir à allonger le bras ou demander l'aide à un autre convive. Tout sortait du sol, sans qu'il y ait besoin du moindre serviteur. Je crois que le fait de se faire servir semblait leur déplaire.

Essentiellement végétariens, les vénusiens mettent l'accent sur les fruits et les légumes très tendres, juteux avec un peu de fibres, servis dans leur état naturel ou très peu trafiqués. Ils adorent aussi les breuvages très nutritifs, aux saveurs complexes, qui évoluent une fois au palais.

Certaines mixtures ont presque la consistance d'une gelée qui fond facilement au contact des lèvres. C'est tout un assortiment hétéroclite de vases contenant des liquides variés qui dominait les tables. Tout arrive déjà préparé, dans des agencements de couleurs qu'ils préfèrent à la disposition elle-même.

Ils mangent généralement avec leurs doigts longs et délicats, mais toujours avec des gestes élégants. Les ustensiles sont rudimentaires, limités, et ne servent que dans de rares occasions. Pourtant, étrangement, ils ne sont jamais éclaboussés par la moindre substance.

Leur nourriture découle plus d'une science alimentaire que d'un art culinaire, où le goût n'est pas ce qui prédomine, mais plutôt la valeur nutritive qu'ils perçoivent à un autre niveau. C'était assez nouveau pour moi qui étais habitué, avec ma mâchoire massive, à mordre dans des aliments plus durs et croquants.

Le plaisir de rompre, broyer et mastiquer ma nourriture était quelque peu inassouvi. Mais ils avaient pensé à tout et s'étaient procuré, juste pour moi, des fruits et des légumes plus denses.

Je remarquai aussi, dès ce premier soir, qu'ils étaient attentifs à un ensemble de détails qui pouvait paraître un peu superficiel aux yeux des non avertis. Certains gestes ou rituels pourraient même sembler du maniérisme ou de la complaisance affectée.

C'était comme s'ils avaient une haute conscience de l'impact de leur moindre position ou mouvement dans l'espace et sur leur environnement.

Je ne pouvais m'empêcher d'y voir un côté théâtral. Mais pour eux, cela était naturel et allant de soi. Leur évolution les avait éloignés des comportements triviaux et primitifs de leurs ancêtres. Ce qui fait qu'ils étaient un peu déroutés devant des manifestations plus frustrées et gauches comme les miennes.

Même leur empathie évidente n'allait pas jusqu'à comprendre totalement toutes les autres formes d'expressions qui leur étaient étrangères.

C'est peut-être pour cela qu'ils aimèrent, dans les jours suivants, que je leur raconte avec beaucoup de mimiques et d'emphases la multitude de cultures et de comportements que mon travail de médiateur m'avait permis de côtoyer avec le temps.

Pour compléter cette soirée de bienvenue, j'ai assisté à une joute oratoire, où des invités prestigieux prirent plaisir à discourir sur des grands thèmes de la vie. Ces thèmes exaltaient les valeurs intrinsèques gagnées par leurs ancêtres au fil des millénaires.

Quand ils surent que j'avais aussi cette faculté de discourir devant un public, ils me prièrent de faire une prestation.

Je leur fis comprendre que j'étais un peu fatigué de cette longue journée pour que mon cerveau puisse délivrer une performance à la hauteur des autres candidats, mais je leur promis de m'exécuter ultérieurement.

En contrepartie, je leur fis une petite démonstration de mon talent de transformiste en prenant quelques apparences, dont mes plus spectaculaires. Ce qui sembla ravir au plus haut point l'ensemble de l'auditoire.

Reposé, dans les jours qui suivirent, je fis souvent des envolées lyriques dont j'ai l'habitude comme orateur, pour stimuler les plus belles visions. Dit bien entendu avec modestie !

Mais je dois avouer que j'avais deviné, sans qu'ils ne me le disent ouvertement, qu'ils préféreraient que je raconte les péripéties de mes nombreux voyages sur des mondes inconnus.

Cela les intriguait et les amusait en même temps de m'entendre décrire en détail des civilisations, des modes de vie, des coutumes les plus anecdotiques. Je ne privais pas de mimer et de rendre vivantes mes performances.

C'était leur petit péché mignon de sourire aux descriptions de comportements les plus étranges, voire loufoques à leur entendement. Malgré la grande culture des vénusiens dans ce domaine, rien ne valait les récits d'un bon conteur, qui avait côtoyé toutes ces civilisations.

Après m'être acclimaté au lieu et aux conditions atmosphériques, qui n'étaient pas si différentes de plusieurs mondes que j'avais connus, j'ai commencé à étudier comment les vénusiens avaient adapté leur monde à ce nouvel environnement.

La proximité du soleil n'était pas un handicap pour eux. Au contraire, c'était une source proche et inépuisable de combustible et de matières hautement réactives pour faire fonctionner leur planète-vaisseau.

Le principal inconvénient était la pollution de notre système planétaire dont, entre autres, les radiations atomiques, vestiges de la guerre nucléaire sur Mars. Ils devaient redoubler d'ardeur pour nettoyer leur environnement immédiat et empêcher ainsi une possible contamination.

Ce qui n'était pas trop difficile, puisqu'ils avaient un système de purification autour de leur astre, qui avait fait ses preuves dans bien d'autres mondes qu'ils avaient traversés avant cette dernière halte.

Néanmoins, dire qu'ils ne voyaient pas d'un œil attristé et réprobateur le chemin que les hommes avaient pris sur Terre face à la scission de l'atome, serait mentir. Voilà que semblaient se répéter les mêmes erreurs d'un passé pas si lointain.

La roue du Karma semblait vouloir donner une autre chance à ce territoire de faire autrement.

Le principal changement pour eux, c'était cette nouvelle mission qu'on leur avait confiée, celle d'aider à rétablir un certain équilibre dans ce système durement ébranlé.

Ils prenaient très au sérieux cette mission et plusieurs de leurs scientifiques s'attelèrent à trouver des solutions viables pour rétablir le plus rapidement possible, (bien sûr à leur échelle de temps), une certaine harmonie dans l'ensemble.

Pour ce qui est des conditions sur Terre, ils ne voulurent pas intervenir directement dans les affaires de la planète, comme il est spécifié dans le code de conduite de l'univers, mais préférèrent plutôt l'influencer à distance.

C'est grâce à des instruments hautement complexes et raffinés, qui diffusent des ondes favorisant une évolution spécifique, qu'ils s'impliquèrent.

Capables de générer toute une gamme d'ondes vibratoires, dont chacune peut avoir une fonction précise, ces appareils furent mis discrètement en orbite autour de votre planète. Pouvant passer pour un simple petit débris d'astéroïde, ils n'en sont pas moins efficaces pour créer des champs de force colossaux.

Mais même ce genre d'intervention indirecte est néanmoins toujours approuvé par un comité supérieur, qui donne son accord avec des balises très strictes.

Ces diffusions de rayonnements à distance sont souvent utilisées dans bien des cas où des planètes sont en difficulté majeure ou en passe ultime de dégénérer dans des phases autodestructrices irréversibles.

Au cas où vous ne le sauriez pas, il y a une surveillance globale continue faite par des entités dont la mission est de pourvoir à la bonne marche de ce gigantesque corps divin qu'est l'univers.

Quand une collectivité menace de déséquilibrer, à une plus grande échelle que son environnement immédiat, c'est là qu'ils interviennent. Un des moyens approuvés est cette technologie de diffuseurs d'ondes réparatrices et harmonisantes.

Cependant, elle a aussi ses limites et même si elle influence inconsciemment les entités vivantes, elle ne peut surpasser les fortes émanations destructrices de millions de gens. Cet apport a quand même empêché les humanoïdes de la Terre de sombrer, ne fusse que plus bas et plus vite.

La seule contribution directe de leur savoir est que les vénusiens viennent régulièrement soigner des populations indigènes, qui à priori n'ont pas de préjugés envers les étrangers.

Passés maîtres dans l'art de soigner toutes dysfonctions dans les corps, quels que soient leurs niveaux vibratoires, ils ne peuvent s'empêcher d'aller au-devant des souffrants.

Même si parfois ils semblent imposer leur aide, cela est toujours accompli pour bien faire, car ils ont une empathie naturelle qu'ils ne peuvent que difficilement réprimer.

Mais pour eux, ces soins volontaires et individuels ne sont pas considérés comme faisant partie du grand plan de secours, mais plutôt comme un à-côté minime et normal. Leurs trois principaux outils de guérison sont une variété de fréquences sonores, des jeux de lumières colorées et des breuvages complexes.

La manipulation des corps n'est pas toujours nécessaire, car ils peuvent intervenir même à bonne distance. Néanmoins, quand ils se présentent, ils sont souvent perçus comme des apparitions miraculeuses bienfaitrices et les croyances de chacun teintent leur apparence.

Je fis plusieurs aller-retours entre ma planète et Vénus et à chaque fois, ce furent de très bons moments passés hors de chez moi. Leur équilibre intérieur, acquis depuis des millénaires, les rendait d'une agréable compagnie.

Ils étaient d'une grande gentillesse envers moi, jusqu'à deviner mes moindres besoins sans que je leur demande quoi que ce soit. Cet équilibre intérieur de tout leur être, autant au niveau santé que vitalité, les poussait à vouloir le communiquer, le partager et même influencer les autres discrètement.

Ils aimaient voir chez l'autre l'éveil de cet état de bien-être constant, par eux si durement acquis. Il est difficile de décrire combien juste leur présence et leurs émanations me faisaient profondément du bien et me portaient à rechercher ce contact.

Il y avait une sorte d'envoûtement bénéfique perceptible, dont je ne me lassais pas. Je crois qu'ils en étaient conscients et jouaient intentionnellement avec cela.

Pour être plus concret, lors de mes séjours, les vénusiens étaient très attentifs à mes moindres désirs et devinaient souvent mes besoins avant que je ne les formule. Sans se servir, je crois, de télépathie, ils étaient à l'affût du moindre signe qui leur indiquerait une préférence.

Ils étaient passés maîtres dans l'art de décoder les moindres signes corporels qui annoncent des préoccupations, des mal-être, des dysfonctionnements de toutes sortes chez l'autre. Ils étaient avides et empressés de rétablir l'harmonie.

Je peux dire que cela pouvait passer pour un comportement trop intrusif pour ceux qui, comme moi, tenaient jalousement à leur indépendance. Mais comme c'était sans malveillance, je leur pardonnais ce trop grand empressement de bonté.

Ayant atteint une santé parfaite régularisée par la nourriture, les exercices et les pensées toujours justes, ils devaient maintenant éviter le nivellement par le bas. C'est-à-dire contrecarrer une trop grande similitude entre les individus, qui peut entraîner une stagnation à long terme.

C'est la différence entre les êtres et leurs côtoiements qui provoquent un progrès constant. Pour ma part, j'étais conscient que les différences entre eux était d'une grande subtilité et cela m'a pris plusieurs voyages pour définir un tant soit peu la personnalité de chacun.

Ce qui était évident pour eux ne l'était pas pour moi.

D'ailleurs, un de leurs jeux intellectuels favoris, que je ne comprenais pas trop, était une forme de devinette en groupe, à qui comprendrait l'énigme cachée derrière des symboles, de courtes phrases, des gestes gracieux. Le défi, c'était de découvrir les grandes vérités derrière les indices clés.

Je crois qu'ils avaient la crainte de perdre leur vivacité de conscience. Alors, pour éviter la moindre décadence, ils s'appliquaient à stimuler tous leurs sens, y compris leur mémoire, leur agilité, leur endurance.

Ils s'obligeaient à pratiquer maints exercices qui stimulent la forme physique, mentale et spirituelle. C'était une priorité pour ne pas stagner dans les acquis, mais toujours tendre vers un meilleur état de conscience.

En dehors de ces jeux intellectuels, ils pratiquaient des sports plus d'adresse que de force brute, qui consistaient en des gestes d'équilibre complexes défiant la gravité et cherchant à déstabiliser l'autre.

C'était des exercices où chacun cherchait à conserver son harmonie d'ensemble, tout en cherchant les moindres failles de l'autre. Ils pratiquaient aussi la danse, seuls ou en groupe, connectée à des instruments de musique qui interagissaient au moindre mouvement.

Un faux pas équivalait à une dissonance musicale, ce qui demandait une grande maîtrise de son corps, au risque de perturber l'ensemble.

Ils s'adonnaient aussi à différentes formes de méditation active, où ils établissaient des contacts avec différentes entités, supérieures ou non, pour échanger, apprendre, évoluer ou faire évoluer.

Leur côté intrusif leur permettait de ressentir et vivre, jusqu'à un certain point, le monde intérieur d'autres entités étrangères qui, pour eux, étaient source de stimulation importante. Cela leur permettait aussi de se repositionner constamment dans leur propre degré d'évolution interne et face au reste de l'univers.

Lors de mes séjours sur Vénus, je me suis lié d'amitié principalement avec un couple, qui était ensemble depuis au moins quinze mille ans selon votre calendrier. On aurait dit le même être, incarné dans deux corps identiques, tant il y avait ressemblance.

Jamais aucun heurt ou dissonance entre les deux, mais parfois, ils avaient des discussions ou des finesses de langage qui les opposaient quelque peu. Ce qui me faisait sourire, tant cela était à peine perceptible.

C'est ce couple qui me logeait, à chacun de mes séjours, près de leur demeure, pour pouvoir me fréquenter à leur guise. Ils étaient davantage curieux que les autres à connaître toutes les aventures rocambolesques de ma longue vie.

Comme je suis un peu orgueilleux et un grand parleur, c'est avec plaisir que je les fascinai avec mes récits. Ils aimaient surtout les descriptions des coutumes les plus inusitées par rapport à leur culture.

Cela était exceptionnel, car plusieurs vénusiens avaient une grande fierté de leur évolution, certes, mais aussi une certaine réserve envers les autres cultures plus archaïques.

Sans qu'ils ne rabaisent ou dénigrent ouvertement, leurs comportements pouvaient être parfois hautains, mélangés d'indifférence pour certaines autres façons d'être.

C'est ce couple, que j'ai considéré comme de vrais amis, qui m'a initié à la façon de vivre sur Vénus. Entre autres, où s'approvisionner pour tout ce qui concerne le quotidien.

Comme ils sont pour le partage sans condition, ce sont dans d'immenses entrepôts qu'on pouvait trouver, à la disponibilité de tous, tous les biens possibles, y compris la nourriture.

Comme mentionné plus tôt, ils sont mal à l'aise d'être servis par un confrère. Au nom de l'égalité, ils se servent eux-mêmes dans les biens disponibles.

Il n'y a que quelques 'accompagnateurs' pour expliquer les modes d'emploi de certains produits technologiques. La propension à vouloir accumuler plus de biens que le raisonnable leur est étrangère.

Ils ont compris depuis très longtemps le principe fondamental que l'univers prévoit qu'il y ait tout ce qu'il faut pour répondre aux besoins vitaux de toutes les entités qu'il crée. Cet équilibre est pensé et appliqué par de grands Créateurs, qui se résume par 'autant de ressources qu'il y a d'unités'.

Qu'il s'agisse de n'importe quelle forme de vie, si une entité accapare plus de ressources que ce dont elle a besoin de base, c'est toujours au détriment d'une autre entité. S'il y a des pauvres, c'est qu'il y a des riches. Ce n'est pas un constat social, mais bien un principe fondamental dans tout l'univers.

Pour les vénusiens, les espaces naturels doivent couvrir au moins les deux tiers de la surface des sols. Il n'y a que quelques bâtisses de plus de trois étages qui abritent des lieux communs, des bibliothèques, des centres d'apprentissage etc., mais ils préfèrent les étages souterrains.

C'est dans le sous-sol que se déploient bien des structures collectives climatisées. Pour ce qui est des objets d'usage courant, peu de choses sont jetées, car tout est démontable en pièces détachées pour refaire de nouveaux outils.

Beaucoup de biens sont réalisés à partir d'éléments simples inusables pouvant être désassemblés et réutilisés à d'autres fonctions. Au lieu de changer régulièrement le décor, tout est modulable à un très haut niveau, pour permettre des variations à l'infini.

Tout est conçu pour être durable, mais avec un grand niveau de transformation pour s'adapter aux circonstances.

Les jardins cultivés se trouvent surtout entre les rayons des aménagements habitables tentaculaires. Les cultures potagères sont d'une disposition très artistique, mais favorisant un coup d'œil naturel.

Les cultivateurs jardiniers sont des vénusiens spécialisés dans cette branche, mais tout le monde peut s'offrir pour venir porter main-forte.

D'ailleurs, on encourage la diversité des métiers et des loisirs chez le même individu, pour un plus grand épanouissement personnel qui, au bout du compte, rejaillit sur la communauté. Cependant, les spécialisations donnent des avancées qui sont non négligeables.

Comme tous les comportements pouvant enclencher des inégalités, des heurts, des conflits ont été éliminés de leur culture depuis des centaines de millénaires, leur société n'a pas besoin de gouvernants, de régulateurs ou de justiciers.

Seule une hiérarchie basée sur l'ancienneté à dominance de sages, pourvoit à la bonne marche de l'ensemble. Ils maintiennent l'harmonie dans les grandes lignes, en prévoyant les besoins dans l'immédiat et les demandes dans le futur.

Comme le partage total est acquis et assuré depuis très longtemps, cela fait que chacun a une base solide de subsistance, pour ainsi vaquer à ce qui lui plaît. La plupart des passions sont permises, même celle qui est de s'adonner à des rêveries sans fin.

Les rêves sont même très appréciés chez eux, car ils élargissent la vision générale et apportent matière à réflexion, surtout aux êtres plus concrets. Toute idée est bonne à partager, même si ce n'est que pour ouvrir les consciences à plus vaste.

C'est sûr qu'ils doivent faire appel régulièrement à des bénévoles pour combler les postes essentiels au bon fonctionnement de la planète.

Mais, c'est sans difficulté qu'ils trouvent des candidats, car chez les peuples hautement évolués, la responsabilité collective de tout citoyen passe naturellement et consciemment bien avant la liberté individuelle.

Ce qui m'intrigua aussi chez la plupart des vénusiens, c'est qu'au quotidien ils se saluent discrètement en inclinant un peu la tête et en esquissant un léger sourire, mais sans aucun autre geste ou parole quelconque.

Une bonne distance est toujours gardée entre les individus pour, disent-ils, ne pas perturber les champs énergétiques de chacun. C'était un peu bizarre au début de voir plusieurs entités se parler en groupe, tout en respectant une bonne distance entre eux.

Sauf en ma présence, ils sont peu bavards, car ils se comprennent dans leurs silences et sans pour autant se servir de télépathie concrète. Les moindres signes extérieurs de leur corps, imperceptibles pour le profane, transportent et transmettent beaucoup d'informations de l'un à l'autre.

Seules les conversations à deux permettent un plus grand rapprochement et donc un échange de fluide consenti réciproquement. Jamais un être assis n'oserait s'adresser à un autre être debout. Il se lève d'abord avant d'entamer la moindre parole.

C'est pour eux un grave manque de respect, car tous sont égalitaires et cela doit se montrer dans les moindres gestes. Ils vont nommer votre nom ou votre prénom au début d'une phrase pour signifier qu'ils s'adressent vraiment à vous et établir ainsi un contact plus privilégié.

Si un vénusien pose aussi la main sur un autre, c'est vraiment pour signifier qu'il a quelque chose d'important à lui confier. En public, les attouchements ou les gestes trop familiers sont très rares. Ils ont une pudeur naturelle, qui ne laisse pas de place aux familiarités.

Dans ce sens, cela rejoint les reptiliens qui, comme eux, sont peu enclins aux débordements de toutes sortes comme gesticuler amplement, élever la voix ou s'imposer à outrance.

Comme il y a peu de dissidence, mais cela peut arriver dans des cas très rares, ils se donnent le droit de sanctionner ou même d'éliminer les agents pathogènes, pour le bien-être de la collectivité qui passe avant les droits des individus.

Cela dit, sans aucune méprise sur les intentions, qui pourraient paraître comme un contrôle exagéré de tous et chacun. Pour ce qui a trait aux animaux qui peuplent leur planète, ils sont aussi contrôlés en termes de variété, d'utilité et de quantité.

Ils n'ont pas d'animaux de compagnie, car ils considèrent cela comme réducteur, servile et impensable dans leur façon de penser.

Cependant, ils aiment les côtoyer dans leur habitat naturel et établir une connexion avec eux. Ils les considèrent comme des créations uniques, donc dignes du plus grand respect.

Ils ont éliminé, depuis très longtemps, toutes les espèces à tendance carnivore, car insupportable à leurs yeux. Même celles qui se montrent dominatrices ou envahissantes ne sont pas tolérées. Ce sont des choix culturels d'un peuple que je respecte.

Un seul repas par jour leur suffit, et des breuvages nutritifs pallient le reste du temps quand cela est nécessaire. Ils aiment d'ailleurs se baigner dans différents liquides aux effets relaxants ou thérapeutiques.

Ce sont des bains de jouvence, pour en avoir essayé plusieurs, qui stimulent la vitalité dans tous les corps. C'est depuis très longtemps que l'ensemble des vénusiens n'ont plus besoin de soins de santé, sauf pour la maintenir.

Comme ils ont le don de prévoir tout déséquilibre, ils sont très peu à vivre des malaises ou des accidents de toutes sortes.

Cependant, s'il y a un réel imprévu, ils se servent de fréquences vibratoires émises par des instruments enveloppants, qui accélèrent la guérison. Ou bien ils prennent des bains qui tiennent compte autant des propriétés du liquide que de ses couleurs et de son effet sur la ré-harmonisation.

En général, leurs habillements ont peu de variation, car ils ne voient pas l'utilité d'afficher une différence à tout prix. Seuls quelques bijoux discrets ou des petits signes d'appartenance à un groupe peuvent les rendre distinctifs, mais trop d'apparat serait vu comme déplacé.

Ils ont dépassé, depuis fort longtemps, le stade de se démarquer ostentatoirement. Ils aiment les vêtements assez ajustés, mais souples, qui mettent en valeur leur corps parfait. Ce qui est un constat d'un individu à l'autre.

Bien sûr, les variations de teintes de bleu dominant les habillements, avec parfois quelques touches de rose ou de mauve, les deux autres couleurs dominantes. Certains couples se donnent le droit de porter le même petit médaillon ou pendentif particulier, qui témoigne de leur engagement mutuel.

De ce que j'ai pu comprendre de leurs relations intimes, c'est que leurs approches amoureuses sont plus de l'ordre d'échanges d'affection, de caresses sans fin, que de l'acte reproducteur en tant que tel.

Ils s'échangent aussi des fluides, plus ou moins denses, produits par des glandes situées principalement aux extrémités des membres.

Cela fait appel à des saveurs, des parfums, qui enivrent l'autre et soi-même par ricochet. Les plus doués apprennent à créer habilement une gamme de ces saveurs, qui les distinguent de tout autre individu.

Les moindres mouvements corporels ont aussi une grande signification et un impact très fort sur le partenaire. La gestuelle peut être très élaborée, très subtile et très codifiée pour provoquer des plaisirs très précis.



Là encore, ce sont ceux qui développent une palette chorégraphique la plus complexe et personnelle, qui sont les plus courtisés, car il faut savoir que c'est seulement l'acte de reproduction en tant que tel qui est en général réservé à un partenaire fixe.

Ceci est surtout fait pour un meilleur contrôle de la qualité des naissances.

Pour ce qui est des jeux intimes sans fin, ils peuvent être partagés avec différents congénères, au gré de l'évolution de chacun et des attirances dans le temps. Cela est même vu comme un enrichissement naturel et désirable par chacun des partenaires principaux.

Pour ce qui est de l'acte sexuel même, menant à l'orgasme, dans leurs cas, on parle plutôt d'extase. C'est un enlacement immobile qui peut durer des heures. Dans une communion totale, les vagues de plaisir se déploient et montent très lentement, pour redescendre et s'évanouir aussi lentement.

Il y a un point culminant où il y a échange de semence, car ils peuvent être porteurs tous les deux des deux principes de fécondité, mais seule la femelle décidera de ce qu'elle garde comme bagage génétique pour l'évolution de sa progéniture.

En d'autres mots, la femelle a la capacité d'autofécondation, dans des cas de force majeure. Ce qui est un héritage ancestral encore présent. Mais dans les conditions habituelles, ces moments intimes précieux sont en général réservés à un partenaire régulier.

Un couple a le droit d'avoir jusqu'à deux enfants, pour perpétuer la stabilité du nombre d'individus dans la population, qui, je le rappelle, ont des vies qui s'étalent sur de nombreux millénaires.

Un troisième enfant est parfois encouragé, quand un comité juge les géniteurs comme exceptionnels et pouvant donc donner naissance à des enfants remarquables. Le contraire aussi est parfois valable. Des parents désavantagés à plusieurs points de vue peuvent être limités à un seul enfant.

C'est une façon de contrôler en douceur la lente évolution de l'ensemble, tout en permettant à tous de connaître la joie d'enfanter et d'élever un enfant. Je répète que, pour eux, le bonheur et l'évolution de la communauté passe avant les envies individuelles.

D'ailleurs, les enfants naissent avec une déjà grande maturité et leur éducation tient plus du réveil de leur potentiel que d'un apprentissage de base.

J'ai aussi pu constater, sans que cela soit malsain, qu'ils avaient le culte des êtres remarquables qui ont jalonné leur histoire. C'était une forme de religion, sans en être une, où des 'héros' étaient sujets à étude et modèle de conduite de vie. Ils essayaient aussi par différents moyens d'en créer d'autres.

Entre autres, il n'est pas rare qu'un enfant, né avec un grand potentiel décelé, soit confié à des couples exceptionnellement doués, pour avoir un cadre de vie le plus propice à son développement. C'est une joie et un honneur pour les parents biologiques.

D'ailleurs, le concept de possession n'existe pas vraiment. Un enfant est considéré dès sa naissance comme apte de choisir son cadre de vie, si celui de ses parents ne lui convient pas pour toutes sortes de raisons. Cela n'offusque en rien les parents.

Leur espérance de vie se compte en millénaires et c'est eux qui décident individuellement de l'heure de leur mort. Cependant, ils tiennent compte de leur horloge biologique, qui est programmée pour une longueur de vie assez précise. Ils peuvent être mis au courant à volonté du temps qu'il leur reste.

S'ils le veulent, ils peuvent laisser un témoignage de leur passage, sous forme d'une capsule mémoire, qui est conservée dans une sorte de temple d'archives pour les générations futures.

Mais cela n'est pas obligatoire et est laissé à la discrétion de chacun. Seuls les êtres significatifs par leur contribution à l'avancement général sont priés de témoigner, ou sinon confier ce soin à des historiens.

Même le choix d'une réincarnation possible est laissé habituellement à la discrétion de chacun.

Comme l'individualisme n'est pas exacerbé dans leur culture, la mort totale de leur présence dans l'univers n'est pas vue comme un drame, mais plutôt comme le désir sincère de permettre à d'autres de découvrir le vaste monde.

De toute façon, dans toutes circonstances, la mort totale d'une entité n'est jamais brutale, mais se fait en douceur, car les corps secondaires, qui ont une plus grande espérance de vie, prolongent un tant soit peu un temps la conscience, même floue.

Comme les vénusiens ont une espérance de vie qui se compte en millénaires, leur mort se confirme sur des dizaines d'années terrestres.

Évidemment, leurs convictions les ont amenées à croire aussi que l'univers entier est un immense organisme vivant et conscient que l'on peut appeler Dieu. Ils vivent au quotidien selon ce précepte que nous vivons tous à l'intérieur de Lui. Ce qui fait que tout est précieux, donc digne de respect.

Ils sont conscients aussi que tout est intimement uni dans un seul et même but commun. Chaque action que l'on pose, chaque émotion que l'on ressent et chaque pensée que l'on émet, influencent à coup sûr tout notre environnement.

Ils ont une haute perception que leur moindre geste a un impact indéniable et significatif.

Ils sont toujours en quête d'une amélioration de leur condition de vie et pour cela, ils encouragent des concours où les projets les plus progressifs ou innovateurs sont primés et réalisés à titre d'essais. Il y a aussi des forums, où on discute de créativité et de nouveauté.

Que ce soit en santé, en nourriture, en constat social, ils sont toujours à l'affût de progrès pour un mieux vivre. Ils ont développé leur sixième sens, celui de l'anticipation, ce qui leur permet d'être au fait de tout changement à venir qui pourrait être néfaste pour le maintien de leur équilibre.

Cette prévoyance sur le futur leur garantit une stabilité dans le moment présent. Alors, les moindres signes de changement ou même de perturbation sont perçus et envisagés sous tous les angles.

Les ressources sont équitablement partagées, ce qui fait qu'il n'y a aucun manque, d'aucune sorte. Comme ils perçoivent les intentions des autres, c'est naturellement qu'ils s'entraident mutuellement, sans que peu en fassent la demande verbalement.

Une connexion les unit en profondeur ce qui les rend attentifs à l'autre. Seul un isolement intime leur est nécessaire parfois, pour s'adonner à des rêveries, qui sont très personnelles à chacun.

Petite liberté, pour évacuer les quelques tensions quotidiennes.

Ils ne dorment pas vraiment, mais font des poses de détente, car comme leurs différents corps (fréquences) sont en parfaite symbiose, ils n'ont pas besoin d'un sommeil réparateur pour évacuer les déséquilibres internes ou les informations quotidiennes trop préoccupantes.

Ce mode de vie, qui pourrait paraître monotone pour des étrangers, est en soi garant d'une harmonie constante, mais néanmoins non dénué d'exaltations modérées. La douceur de vivre est un long apprentissage, pour pouvoir rester alerte, sans sombrer dans la stagnation.

Tandis que bien des mondes ont encore besoin d'épreuves et de défis contraignants pour se réaliser, les vénusiens ont gagnés le pari de continuer à évoluer dans un état de bonheur constant.

Je m'avance, sans trop me tromper, pour déclarer qu'une profonde amitié sincère s'est tissée entre nous, au fil de mes séjours. Notre bonne entente me permet de leur proposer un nouveau projet qui me tenait à cœur. Il fut décidé, avec leur accord, que j'ensemence la Terre avec une nouvelle race humanoïde.

Cette race était planifiée pour être encore plus performante que la première qui, elle, datait déjà de plus de cent cinquante mille ans. C'est avec plaisir que les vénusiens m'aidèrent à adapter le code génétique de cette nouvelle population aux contraintes de votre planète.

Même si ce n'était pas leur spécialité, ils possédaient les bases pour cette action. Environ 2000 spécimens furent logés dans de grandes bâtisses, en attendant leur transport. Une éducation générale leur fut donnée, pour qu'ils puissent anticiper leurs nouvelles conditions de vie.

Les vénusiens me passèrent aussi, gracieusement, un vaisseau avec son équipage, qui avait l'aptitude de voyager dans différentes réalités. Cette aptitude était indispensable pour amener les nouveaux habitants à bon port, dans la matière dense de la Terre. Cela se passa il y a environ trente-cinq mille ans.

C'est avec regret que j'ai dû quitter la planète Vénus et ses merveilleux habitants, pour la dernière fois avant de m'incarner dans un corps plus dense sur Terre.

C'est grâce à eux que j'ai appris aussi à abaisser mes vibrations davantage, pour réussir vraiment à me matérialiser dans la matière telle que vous la connaissez.

Les vénusiens ne possèdent pas la faculté de se transformer à leur guise comme moi, mais maîtrisent assez bien l'art de se densifier ou de s'alléger pour être visibles dans d'autres contextes, comme entre autres celui de la Terre.

Mais dans leurs cas, c'est surtout pour une courte période, car ils épuisent assez rapidement leur charge énergétique nécessaire. Se densifier demande un surplus d'énergie vibratoire, qu'il faut abaisser et tenir captif, dans un espace compact comme un corps physique.

Cela n'est pas donné à tous les vénusiens, mais seulement à quelques-uns, qui sont mandatés comme ambassadeurs ou certains guérisseurs volontaires. Donc, grâce à leur expérience non négligeable dans ce domaine, j'ai pu accélérer ma transition.

À travers les années passées ici-bas, le souvenir de leur accueil chaleureux et des moments merveilleux passés en leur compagnie m'ont aidé à traverser bien des périodes troubles, qui ont jalonné votre histoire.

Pour pouvoir venir et demeurer dans votre monde, j'ai dû condenser rapidement mon énergie en abaissant mon taux vibratoire.

Cela a eu comme effet d'amoindrir mes sens, de restreindre mes capacités, mais de me stabiliser dans votre matière, au lieu de me disperser dans votre environnement trop pauvre en énergie.

On peut appeler cela descendre dans les mondes obscurs. Ce fut pénible dans mon cas, car le processus dut être accéléré au-delà du respect des rythmes d'évolution.

Les conséquences furent de perdre beaucoup de mes attributs, mon équilibre intérieur, entre autres, ma compréhension juste des situations et des gestes conséquents qui en découlent.

Cela fait un bon laps de temps, qui se compte en millénaires, que je n'ai pas côtoyé les vénusiens, même si je me doute qu'ils me surveillent et suivent encore mes péripéties ici sur Terre, dans tous ces différents corps que j'emprunte.

J'espère les revoir bientôt dans mon nouveau parcours ascensionnel, quand je pourrais vibrer au même diapason. À cette étape, à mi-chemin, le contact sera possible.

En attendant, quand je pense à eux, mon cœur se remplit de joie et de sérénité et cela m'aide à passer au travers des épreuves de cette planète, qui sont si tristes par moment. Ce sera un grand plaisir pour moi de les revoir juste pour leur dire encore merci et comment j'ai apprécié leur compagnie.

Merci de m'avoir lu. Naja